

L'association Kélisha



Habituellement, une fois par an, vous pouvez suivre les avancées de KELISSA, grâce à la presse et les articles qui paraissent pour en relater le contenu.

Cette année, en 2016, la situation est un peu différente et c'est la raison pour laquelle les membres de l'Association font le choix de vous donner les informations par le biais du « Vent des Bancelles ».



Le 13 septembre 2016, Pierrette, Fabienne, Marjorie, Violaine, Gene et Oscar se sont retrouvés à Rouffiac afin de mettre en place la mission annuelle :

- les billets ont été pris pour le 9 novembre jusqu'au 16 de ce même mois pour Pierrette, Fabienne et Gene.
- Marjorie et Violaine, quant à elles avaient choisi l'option du 9 au 28 novembre se positionnant pour un petit séjour touristique dans le nord de ce beau pays à l'issue de la mission.

Voici les 3 axes prioritaires qui définissent le contour de cette mission (du 9 au 16 novembre 2016) :

- le parrainage : contact avec les 70 familles parrainées, échanges, photos afin de pouvoir transmettre des nouvelles aux familles d'ici qui sont engagées dans cette action.
- Les études secondaires : faire le point sur l'année écoulée et les nouvelles conditions de 2016/2017 décidées lors de la dernière AG.
- fêter les 10 ans de Kélisha avec les villageois et les autorités régionales qui nous soutiennent depuis le début.

Pour cette mission, de nombreuses affaires ont été récupérées par Pierrette d'une part et également par Violaine et Marjorie pour qui c'était leur première mission : savons, vêtements, lunettes de soleil et loupes, affaires scolaires, médicaments de base ... bref tout ce qui est utile et qui fait cruellement défaut dans cette lointaine contrée est au rendez vous.

Les élèves d'une des deux classes de cinquième du collège de Florac, encadrés par Marie Lion et Michel Agulhon, se sont aussi mobilisés, dans le cadre de l'année de projets sur la solidarité, afin de créer des affiches éducatives et pédagogiques sur le thème de la prévention au niveau de l'hygiène et de la santé. Ils ont aussi récupéré de nombreuses affaires que les 5 bénévoles ont rangé dans les valises pour le départ du 5 novembre.

Dans un même temps, depuis le début septembre 2016, des informations peu rassurantes circulent, certes pas dans tous les journaux habituels mais dans le monde diplomatique par exemple ou bien sur internet.



Une bousculade, liées aux conflits inter ethniques qui bouleversent le pays, a eu pour résultat que, environ 52 personnes ont trouvé la mort. Suite à cela, le 9 octobre 2016, l'État éthiopien déclare l'état d'urgence et une fois les renseignements pris, il se trouve que les impacts de l'état d'urgence en Ethiopie ne sont pas du tout du même ordre que l'état d'urgence en France ; couvre feu à partir de 19 heures, interdiction pour les ressortissants étrangers de s'éloigner à plus de 40 km de la capitale Addis Abeba, plus d'accès internet,...

Geneviève, présidente de l'Association Kélissa, a posé la question à l'ambassade de France afin de savoir s'il était raisonnable et responsable de maintenir cette mission. Voici la réponse, reçue le jeudi 13 octobre 2016 :

« *Bonjour Madame Molines,*

Effectivement le Gouvernement a décrété l'Etat d'urgence depuis dimanche et pour 6 mois. Conformément au site du MAEDI « conseil aux voyageurs » nous vous suggérons de reporter votre déplacement en Ethiopie ultérieurement. Pour notre part, nous avons annulé nos missions d'instruction des projets en région Afar. Bien à vous,

Pauline Lecointe

Attachée de coopération

Ambassade de France à Addis Abeba – Ethiopie »

Dans ces conditions, il était difficile pour Kélissa de maintenir l'organisation d'une mission en engageant la sécurité des participants dans un contexte aussi mouvementé. Il était également peu correct de ne pas tenir compte de l'avis de l'Ambassade avec qui nous travaillons depuis 10 ans (eh oui ! ce sont les 10 ans de Kélissa !). C'est ainsi que, le samedi 15 octobre, lors d'une nouvelle réunion, nous avons, avec beaucoup de difficultés et de tristesse, pris la décision d'annuler cette mission malgré le gros investissement dont avaient fait preuve les bénévoles de Ké-



lissa et particulièrement les 2 nouvelles recrues Marjorie et Violaine. Kélissa regrette d'autant plus cette annulation, que l'année 2015/2016 a été particulièrement difficile pour le peuple Afar : d'abord la sécheresse, puis des inondations terribles qui entraînent ce qui est appelé « la famine verte » et enfin ce contexte géopolitique déstabilisé. Il était important pour Kélissa d'être présent, encore et peut être surtout cette année, grâce à vos dons qu'ils soient financiers ou en nature comme les savons, les lunettes, les affaires scolaires..., bref à vos soutiens, à vos parrainages également qui permettent l'accès aux soins, à la nourriture, à l'école et bien sûr aux subventions reçues. Notre personne ressource (que Philou appelle « notre poisson pilote »), Aïcha DABALE va peut être pouvoir se rendre en Afaristan au mois de Décembre, certes elle par-

tira seule car nous ne pourrions pas l'accompagner mais elle pourra remettre aux villageois une partie de ce que nous aurions souhaité leur livrer, surtout notre participation financière qui améliore particulièrement les conditions de vie des villageois. Voici donc quelques nouvelles afin que vous puissiez cheminer avec nous sur les sentiers parfois difficiles des missions humanitaires. A ce sujet, merci aux différentes structures dans lesquelles les bénévoles travaillent d'avoir pu et su aménager les temps de travail afin de rendre possible ces temps et ces espaces de solidarité. Merci également aux personnes avec qui nous travaillons d'avoir fait preuve d'autant de compréhension et de générosité car c'est aussi et surtout grâce à ces comportements humanistes que les actions humanitaires existent.

■
Geneviève Molines